

# *La cloche fêlée*

*Il est amer et doux, pendant les nuits d'hiver,*

*D'écouter, près du feu qui palpite et qui fume,*

*Les souvenirs lointains lentement s'élever*

*Au bruit des carillons qui chantent dans la brume,*

*Bienheureuse la cloche au gosier vigoureux*

*Qui, malgré sa vieillesse, alerte et bien portante,*

*Jette fidèlement son cri religieux,*

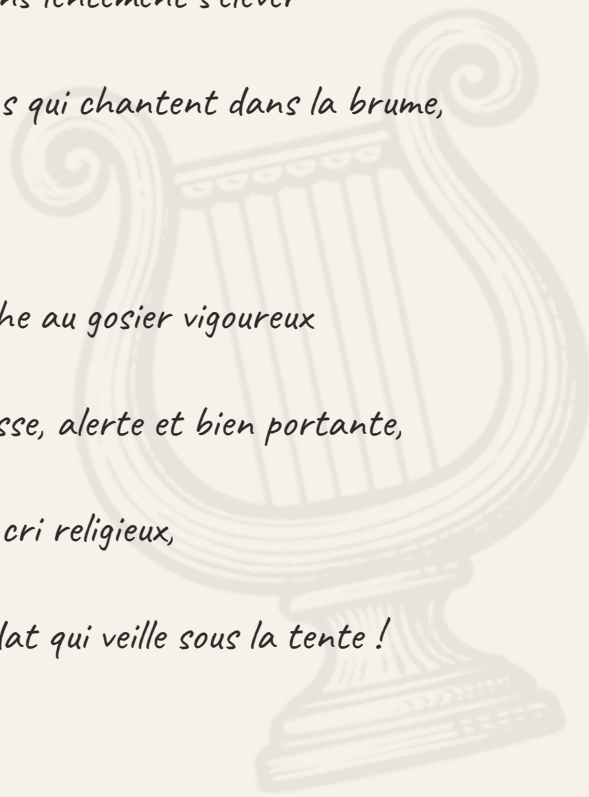
*Ainsi qu'un vieux soldat qui veille sous la tente !*

*Moi, mon âme est fêlée, et lorsqu'en ses ennuis*

*Elle veut de ses chants peupler l'air froid des nuits,*

*Il arrive souvent que sa voix affaiblie*

*Semble le râle épais d'un blessé qu'on oublie*



*Au bord d'un lac de sang, sous un grand tas de morts,*

*Et qui meurt, sans bouger, dans d'immenses efforts.*

*Charles Baudelaire (1821-1867)*

